

Études réunies et présentées par  
Marc Hersant, Jean-Louis Jeannelle et Damien Zanone

# LE SENS DU PASSÉ

POUR UNE NOUVELLE APPROCHE DES MÉMOIRES

*la licorne*

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

2013-104

**Directeur de la publication :** S. Bikialo

**Comité de rédaction :** Stéphane Bikialo, Michel Briand, Pascale Drouet, Francisco Ferreira Raphaëlle Guidée, Anne-Cécile Guilbard, Liliane Louvel, Pierre Martin, Denis Mellier, Gilles Menegaldo, Liza Méry, Dominique Moncond’huy, Marie Parmentier, Catherine Rannoux, Julien Rault, Henri Scepti

**Secrétaire de rédaction :** Vanessa Merle

Publié avec le soutien de l’UFR de Lettres et Langues et l’Université de Poitiers

**Correspondance éditoriale :**

*La Licorne*

Maison des Sciences de l’Homme et de la Société

Bâtiment A5

5 rue Théodore Lefèvre

86 000 Poitiers

(05 49 45 32 10 - fax 05 49 45 46 68)

e-mail : lalicorne@mshs.univ-poitiers.fr

Pour les abonnements, s’adresser à :

Presses Universitaires de Rennes

Campus de la Harpe

2, rue doyen Denis-Leroy

35 044 Rennes CEDEX

Tél. : +33 (0)2 99 14 14 01 – fax : +33 (0)2 99 14 14 07

Conception et réalisation :

Vanessa Merle

Dépôt légal : 1<sup>er</sup> semestre 2013

ISBN : 978-2-7535-2193-3

## INTRODUCTION

Marc HERSANT, Jean-Louis JEANNELLE, Damien ZANONE

*Le Sens du passé* est le titre du dernier roman d’Henry James, inachevé et posthume, dont l’intrigue oppose des personnages doués de ce « sens » à d’autres qui en sont libres ; le roman se garde bien de dire lesquels sont le plus à envier. Il nous plaît de reprendre ici ce titre pour réunir les travaux de chercheurs qui se penchent sur des écrits voués par principe à la narration subjective du passé et désignés d’un terme générique qui, dans sa polysémie, comporte l’aliénation à la mémoire : les Mémoires.

Savoir s’il faut parler des Mémoires comme d’un genre est un point qui fait continuellement débat et engage une prise de position sur la notion même de « genre ». À défaut de prendre une telle position dès ces pages liminaires, constatons que les Mémoires se présentent historiquement à travers des réseaux de pratiques, des liens de reconnaissance et d’imitation, des héritages et des traditions qui se sont ramifiés jusqu’à offrir la complexité d’arbres généalogiques. Ces réseaux ont pu être d’abord sociaux – on pense à des traditions apparemment autonomes de Mémoires aristocratiques, religieux ou militaires – mais ils n’en sont pas moins suscités, pour une large part, par un désir d’unité exprimé après coup par les lecteurs : lorsque nous parlons de « Mémoires » et de « mémorialistes », lorsque nous nous étonnons de la diversité des textes associés sous cette étiquette, nous faisons comme si nous évoquions un des éléments stables qui configurent notre culture.

On trouve déjà quelque chose de cette pulsion unificatrice à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle quand le Jeune Brienne, préfaçant ses *Mémoires*, identifie une petite galaxie de mémorialistes qui l’ont précédé et qui hantent ce qu’on appellera son imaginaire générique. On la retrouve dans la vogue des « Mémoires » qui, à l’époque de la Régence, suscite une prolifération de faussaires et d’imitations romanesques :

le fait même de l'imitation suggère que les contours d'un objet à imiter ont pu être pensés. Ce souci d'unifier se profile plus nettement encore à la fin de l'Ancien Régime avec un geste d'édition significatif (le lancement en 1785 par Roucher d'une *Collection des Mémoires sur l'histoire de France*) et avec l'esquisse d'une poétique des Mémoires dans un article des *Éléments de littérature* de Marmon tel (1787). Quinze ans plus tard, Chateaubriand ouvre le XIX<sup>e</sup> littéraire avec le *Génie du christianisme* qui consacre un chapitre à exalter cette tradition d'écriture : « qu'on ouvre nos mémoires », vœu bientôt exaucé. Au XIX<sup>e</sup> siècle en effet, des pratiques éditoriales de regroupement des Mémoires des siècles antérieurs ou des Mémoires de l'époque révolutionnaire contribuent à créer un puissant effet rétrospectif d'unité, tandis que l'œuvre majestueuse de Chateaubriand semble à la fois saluer plusieurs siècles d'écriture mémorialiste et en faire confluer toutes les traditions si éparses vers un achèvement monumental. Le même principe est toujours actif dans les nombreuses recensions critiques de Sainte-Beuve, qui s'est fait le talentueux chroniqueur de la réédition des Mémoires ; il est encore à l'œuvre dans les tentatives de formulation en termes de poétique, généralement adossées à une période de production particulière, qui ont marqué la recherche récente<sup>1</sup>. Enfin, ce désir d'unité a triomphé dans la sélection historique d'œuvres-phares qui constituent désormais les repères essentiels de ce que nous associons à l'idée de Mémoires : citons Commines, Monluc, Retz, Saint-Simon, Chateaubriand et de Gaulle. Si Rousseau n'entre pas *a priori* dans cette prestigieuse série, est-ce par un simple accident de l'histoire des représentations ? C'est plus certainement parce que sa mise à l'écart est opérée par discrimination délibérée afin de maintenir, pour les Mémoires, l'homogénéité d'un contenu attendu et voulu.

Pendant longtemps et jusqu'à une époque récente, la réflexion sur les Mémoires s'est concentrée et élaborée sur un corpus datant l'Ancien Régime, désigné comme leur âge d'or que les *Mémoires d'outre-tombe* auraient conclu comme un « chant du cygne ». Malgré la célébrité des Mémoires de De Gaulle, considérés à tort ou à raison comme un vestige patrimonial quand ils surgissent au XX<sup>e</sup> siècle, l'histoire véritablement signifiante des traditions mémorialistes semblait devoir rester enclose entre la fin du Moyen-Âge et le ressac de la Révolution. Dans ce contexte, les monographies sur les plus célèbres mémorialistes entre le XV<sup>e</sup> et le XVIII<sup>e</sup> siècles ont servi de point de départ à des explorations montrant une ambition historique et théorique plus large, qu'elles aient été collectives (la série de journées d'étude sur les « Mémoires d'Ancien Régime », rencontres fédératrices

1. On se reportera, dans la bibliographie en fin de volume, aux travaux de Marc Fumaroli, de Frédéric Briot, d'Emmanuèle Lesne, de Frédéric Charbonneau, de Pierre Nora, de Damien Zanone et de Jean-Louis Jeannelle.

organisées par Jean Garapon et Marie-Paule de Weerd-Pilorge dans leurs universités de Nantes et de Tours) ou individuelles (les études synthétiques publiées par les chercheurs déjà cités). Ajoutons que les sociétés savantes consacrées aux mémorialistes les plus fameux ont joué un rôle de premier plan dans la réflexion sur les traditions de « Mémoires ». En ce qui concerne les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, les choses ont été différentes ; à côté de l'attention allant de soi pour la singularité des œuvres les plus illustres, la recherche sur les Mémoires s'est plutôt diluée dans des problématiques plus larges ou en approchant ces textes à travers un déplacement : écriture de soi, autobiographie, littérature de témoignage, écriture des femmes, etc. Toutefois des études récentes ont commencé à inverser cette tendance en construisant l'idée d'une tradition ou de traditions mémorialistes qui dépassent l'Ancien Régime pour rejoindre notre modernité sans pouvoir être assimilées purement et simplement dans les catégories précédemment nommées. De nombreux textes publiés dans les deux derniers siècles gagnent à être lus dans le sillage de Retz, de Saint-Simon et de Chateaubriand autant que de Rousseau, en s'abstenant de prétendre faire jouer le tracé de quelque frontière nette entre deux traditions. Les Mémoires les plus éclatants du XX<sup>e</sup> siècle n'ont d'ailleurs pas à pâlir d'être rapprochés de leurs plus glorieux ancêtres : leur réussite n'est pas l'indice d'une survie, mais bien d'une vie, d'une vitalité de traditions qui ne se sont jamais éteintes et, dans les périodes où l'histoire rattrape plus ouvertement les individus, retrouvent tout leur sens. Reste qu'une telle extension chronologique modifie considérablement la perspective et n'est pas sans soulever les enjeux idéologiques qu'ont formulés Christian Jouhaud, Dinah Ribard et Nicolas Schapira (*Histoire, littérature, témoignage*, 2009) en signalant que l'usage d'une catégorie générique unifiante révélait un choix orienté du regard vers le passé. Quoi qu'il en soit, la conjonction des travaux évoqués plus haut (d'un côté sur l'Ancien Régime, de l'autre sur la perpétuation des Mémoires aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) ouvre la voie à une réflexion collective qui dépasse, pour le corpus considéré, le faux terminus de la Révolution et/ou de Chateaubriand : il s'agit de poser, sur le plan théorique, des questions que cette extension de champ permet de faire bouger.

C'est dans l'idée de prendre acte de ces reconfigurations et de les pousser plus loin que les trois spécialistes de Mémoires que nous sommes (Marc Hersant travaillant majoritairement sur les textes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, Damien Zanone sur ceux du XIX<sup>e</sup> siècle et Jean-Louis Jeannelle sur ceux du XX<sup>e</sup> siècle) avons souhaité élargir notre dialogue en y conviant des chercheurs soucieux de penser un objet qui gagne, à travers les voies de la discussion, à être approché comme un lieu vivant

de culture. Le volume qu'on tient entre les mains reprend les travaux présentés et discutés lors du colloque qui s'est tenu du 1<sup>er</sup> au 4 décembre 2010 à Paris et à Louvain-la-Neuve, organisé avec le soutien d'équipes de recherche de l'université Paris-Sorbonne (« Littératures françaises, XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles »), de l'université Bordeaux 3 (TELEM) et de l'université catholique de Louvain (Centre de Recherche sur l'Imaginaire et FNRS), ainsi que de l'Institut universitaire de France<sup>2</sup>.

L'ouvrage est organisé en quatre parties qui correspondent à des orientations spécifiques de la réflexion ; les contributions sont présentées, dans chaque partie, en suivant l'ordre chronologique de la rédaction des corpus qu'elles privilégient.

La première partie, « Identifier, éditer, lire » (Catherine Emerson, Dinah Ribard, Claire Quaglia, Philippe Lejeune, Jean-Christophe Igalens, Anna Karla), est consacrée aux activités sociales de lecture, d'édition, d'interprétation et d'étiquetage générique qui ont progressivement dessiné dans notre paysage culturel le grand massif des Mémoires. La fixation d'un modèle de récit à la première personne centré sur l'histoire nationale et à visée monumentale, constitué à travers des textes glorieux des deux derniers siècles (Chateaubriand, de Gaulle) n'est en rien le résultat d'une tradition unique et uniforme. Le travail des éditeurs, au XIX<sup>e</sup> siècle en particulier, a été décisif pour donner un caractère fortement identifié et identitaire à une pratique d'écriture décrétée, à tort ou à raison, comme proprement française. Les différentes formes de discours sociaux autour des œuvres ont pu converger, au moment romantique et ensuite, vers la mise en avant parfois militante d'une singularité.

La deuxième partie, « Les Mémoires, des modèles d'écriture en transformation » (Juliette Nollez, Jean-François Perrin, François Raviez, Alexandre Tarrête, Marc Hersant, Christophe Meurée, Nathalie Froloff, Tiphaine Samoyault), prend la mesure des métamorphoses incessantes qui dispersent la forme des Mémoires en des modèles nombreux dont la coexistence offre une belle résistance à toute velléité de poétique unitaire. Le dictionnaire pourra bien dire qu'on attend de Mémoires qu'ils soient un récit rétrospectif à la première personne mettant en vedette la rencontre entre un individu et l'histoire, presque tous les éléments de cette définition se heurtent à l'obstination bornée d'ouvrages qui n'en respectent pas tel ou tel aspect : l'idée même de récit rétrospectif n'est pas à l'abri de la contestation puisque des configurations narratives audacieuses, ouvertes par exemple au principe de juxtaposition, ont été notablement mises en œuvre. Les mémorialistes sont amenés à reconstruire presque à l'infini des agencements formels qui leur

permettent de combiner ensemble des principes en tension : narrer pour le plaisir et informer pour l'histoire.

La troisième partie, « Entre récits de soi et fiction » (Emmanuèle Lesne-Jaffro, Marie-Paule de Weerdt-Pilorge, Jan Herman, Damien Zanone, Jean-François Massol), aborde une question qui fait toujours matière à débat concernant les Mémoires, dès que l'on soupçonne leur discours de vérité d'être une devanture rhétorique. Une telle hypothèse n'est-elle pas présupposée par les études littéraires à partir du moment où, décidées à inclure les Mémoires dans leur champ de réflexion, elles les abordent avec des instruments forgés pour l'analyse des récits fictionnels ? Y a-t-il moyen d'être dans la littérature sans être dans la fiction ? La réponse, pour être positive, invite à reformuler la question et à refuser les assignations binaires.

La quatrième partie, « Mémoires et écriture de l'histoire » (Joël Blanchard, Adrien Paschoud, Anne Coudreuse, Katrien Horemans & Helena Agarez Medeiros, Catherine Mariette-Clot, Paul John Eakin, Jean-Louis Jeannelle), réfléchit à un autre parage de la parole tenue dans les Mémoires : non pas la fiction, mais l'histoire. Les mémorialistes, dont beaucoup ont donné des ouvrages présentés comme écrits « pour servir à l'histoire », sont-ils à considérer comme un type particulier d'historiens ? On attrape presque le tournis à suivre les positions changeantes adoptées par les uns et les autres : les auteurs de Mémoires parfois se disent acteurs de l'histoire, parfois ses témoins, les historiens patentés recommandent le recours à ces témoignages ou bien au contraire les rejettent absolument...

Toutes ces questions, on le voit, renvoient d'une certaine manière à une seule, celle de l'unité problématique de ce que nous appelons « Mémoires ». C'est précisément parce que cette unité insaisissable est cependant concevable comme un objet de pensée qu'elle justifie qu'on se mette sur la voie de la formuler. Il faut pour cela affiner et discuter nos catégories : les Mémoires sont un objet théorique qui s'élève comme un obstacle stimulant pour défier nos habitudes intellectuelles.

2. Ces mêmes institutions, si ce n'est que l'université Lyon 3, à travers l'équipe CEDFL, a remplacé celle de Bordeaux 3, continuent leur soutien pour la présente publication : qu'elles en soient ici remerciées.

## BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE SUR LES MÉMOIRES

- Berchet, Jean-Claude, « Le statut générique des *Mémoires d'outre-tombe* », *Chateaubriand e i « Mémoires d'outre-tombe »*, Pise et Genève, ETS-Slatkine, 1998, p. 15-33.
- « Histoire et autobiographie dans la première partie des *Mémoires d'outre-tombe* », *Saggi e ricerche di letteratura francese*, XIX, 1980, p. 27-53.
- Bertaud Madeleine & Cuche François-Xavier (dir.), *Le Genre des Mémoires, essai de définition*, Klincksieck, 1995.
- Bertholet, Denis, *Les Français par eux-mêmes. 1815-1885*, Olivier Orban, 1991.
- Bertier de Sauvigny, Guillaume de & Fierro, Alfred, *Bibliographie critique des Mémoires sur la Restauration écrits ou traduits en français*, Genève, Droz, 1988.
- Bertièrre, André, *Le Cardinal de Retz mémorialiste*, Klincksieck, 1977.
- Billson, Marcus, « The Memoir : New Perspectives on a Forgotten Genre », *Genre*, vol. 10, 1977, p. 259-282.
- Biré, Edmond, *Mémoires et souvenirs (1789-1830), La Révolution, l'Empire et la Restauration*, Victor Retaux et fils, 1895, 3 vol.
- Blanchard, Joël & Mühlenthaler, Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes, PUF, « Perspectives littéraires », 2002.
- Briot, Frédéric, *Usage du monde, usage de soi. Enquête sur les mémorialistes d'Ancien Régime*, Le Seuil, « La Couleur de la vie », 1994.
- « Comment croire les mémorialistes sur parole? », *Revue des sciences humaines*, n° 238, 1995, p. 53-64.
- Buss, Helen M., « Memoirs », *Encyclopedia of Life Writing. Autobiographical and Biographical Forms*, vol. II, L-Z, Margaretta Jolly (dir.), Londres et Chicago, Fitzroy Dearborn, 2001, p. 595-597.
- Caboche Charles, *Les Mémoires et l'histoire de France*, Charpentier, 1863, 2 vol.
- Cavallin, Jean-Christophe, *Chateaubriand mythographe. Autobiographie et allégorie dans les « Mémoires d'outre-tombe »*, Champion, 2000.
- Charbonneau, Frédéric (dir.), *Mémorialistes français du règne de Louis XV*, Montréal, Cahiers du CIERL, 2011.
- « L'écriture du singulier. Saint-Simon et quelques mémorialistes », *Revue d'histoire littéraire de la France*, vol. 102, n° 2, 2002, p. 191-209.
- *Les Silences de l'histoire. Les mémoires français du XVII<sup>e</sup> siècle*, Sainte-Foy (Québec), PU de Laval, 2001.
- Coirault, Yves, *L'Optique de Saint-Simon. Essai sur les formes de son imagination et de sa sensibilité d'après les « Mémoires »*, Armand Colin, 1965.

- « Autobiographie et Mémoires (xvii<sup>e</sup>-xviii<sup>e</sup> siècles), ou existence et naissance de l'autobiographie », *Revue d'Histoire littéraire de la France* n° 5, novembre-décembre 1975, p. 937-956.
- « De Retz à Chateaubriand, des Mémoires aristocratiques à l'autobiographie symbolique », *Revue d'Histoire littéraire de la France*, janvier-février 1989, p. 57-70.
- Declercq Gilles, « Le mémorialiste et l'*Oratio grandis*. Le style des *Mémoires* entre épopée et élégie », *Dix-neufvingt*, n° 1, mars 1996, p. 15-39.
- Demarolle, Pierre & Miranda Marie-Roig (dir.), *Les Genres littéraires de la mémoire*, Nancy, PU de Nancy, « Europe XVI-XVII », 2008.
- Démoris, René, *Le Roman à la première personne, du classicisme aux Lumières* [1975], Genève, Droz, 2002.
- Diaz Brigitte, « Mémoires du monde, mémoires de soi. Stendhal lecteur de Mémoires », *L'Année Stendhal*, n° 3, 1999, p. 139-156.
- Duhamel Georges, « Remarques sur les mémoires imaginaires », *La Nouvelle Revue française*, t. XLI, juillet-décembre 1933, p. 382-396, 521-535; *Remarques sur les mémoires imaginaires*, Mercure de France, 1934.
- Emerson Catherine, *Olivier de La Marche and the Rhetoric of Fifteenth-Century Historiography*, Woodbridge (Suffolk), The Boydell Press, 2004.
- « A question of paternity, Denis Sauvage, Philippe de Commines and Olivier de La Marche », *Essays in Later Medieval French Literature. The Legacy of Jane H.M. Taylor*, Rebecca Dixon (dir.), Manchester, Manchester University Press, 2010, p. 161-174.
- Fierro, Alfred, *Bibliographie critique des Mémoires sur la Révolution, écrits ou traduits en français*, Service des travaux historiques de la Ville de Paris, 1990.
- Fumaroli, Marc, *La Diplomatie de l'esprit. De Montaigne à La Fontaine*, Hermann, « Savoir: Lettres », 1994.
- « Historiographie et épistémologie à l'époque classique », *Certitudes et incertitudes de l'histoire*, Gilbert Gadoffre (dir.), PUF, 1987, p. 87-104.
- « Histoire et Mémoires », *Chateaubriand mémorialiste, colloque du cent cinquantième*, Droz, 2000, p. 11-34.
- Garapon, Jean (dir.), *L'Expression de l'inoubliable dans les mémoires d'Ancien-Régime*, Cécile Defaut, 2005.
- (dir.) & Zonza Christian (dir.), *L'Idée de justice et le discours judiciaire dans les Mémoires d'Ancien-Régime*, Cécile Defaut, 2009.
- (dir.) & Weerd-Pilorge, Marie-Paule de (dir.), *L'Idée de vérité dans les mémoires d'Ancien-Régime*, *Cahiers d'histoire culturelle* n° 14, 2004.
- (dir.), *Mémoires d'État et culture politique en France*, Cécile Defaut, 2007.
- Giacchetti, Claudine, *Poétique des lieux. Enquête sur les mémoires féminins de l'aristocratie française (1789-1848)*, H. Champion, 2009.
- Girault de Coursac Paul et Pierrette, *Histoire, historiens et mémorialistes*, F. X. de Guibert, 1998.
- Guellec Laurence, « Parole publique et pensées secrètes. Les problématiques de l'expression dans les *Souvenirs* de Tocqueville », Christine Volpilhac-Auger et Laurence Guellec (dir.), *Des voix dans l'histoire*, revue *La Licorne*, n° 89, Rennes, PUR, 2010, p. 155-169.
- Gusdorf, Georges, *Lignes de vie I. Les Écritures du moi; Lignes de vie II. Auto-bio-graphie*, Odile Jacob, 1991.
- Hersant, Marc, *Le Discours de vérité dans les Mémoires du duc de Saint-Simon*, H. Champion, 2009.
- « Hercule travesti, la fiction, une impasse pour l'interprétation des *Mémoires* de Saint-Simon », dans *Théorie, analyse et interprétation des récits. Theory, analysis, interpretation of narratives*, direction Sylvie Patron, 2011, Peter Lang, p. 247-268.

- « Myopies et vertiges des mémorialistes d'Ancien Régime », *La mécanique du détail.*, Livio Belloi (dir.), éd. de l'ENS LSH, à paraître en 2012.
- Hepp, Noémi (dir.), *La Cour au miroir des mémorialistes, 1530-1682*, Klincksieck, 1991
- (dir.), *Les Valeurs chez les mémorialistes français du xvii<sup>e</sup> siècle avant la Fronde*, Klincksieck, 1994.
- Hipp, Marie-Thérèse, *Mythes et réalités. Enquête sur le roman et les mémoires (1660-1700)*, Klincksieck, 1976.
- Jacob François & Rossi Henri (dir.), *Mémorialistes de l'exil: émigrer, écrire, survivre*, L'Harmattan, 2003.
- Jeannelle, Jean-Louis, *Écrire ses mémoires au xx<sup>e</sup> siècle. Déclin et renouveau*, Gallimard, « Bibliothèques des idées », 2008.
- « Patience du mémorialiste: Daniel Cordier et le "temps des Mémoires" », *Critique*, n° 754, mars 2010, p. 230-242.
- « "L'acheminement vers le réel". Pour une étude des genres factuels: le cas des Mémoires », *Poétique*, n° 139, sept. 2004, p. 279-297.
- Jouhaud Christian, Ribard, Dinah & Schapira, Nicolas, *Histoire. Littérature. Témoignage*, Gallimard, « Folio histoire », 2009.
- Kupert-Tsur, Nadine, *Se dire à la Renaissance. Les mémoires au xvi<sup>e</sup> siècle*, Vrin, 2000.
- Maurepas, Arnaud de & Brayard, Florent, *Les Français vus par eux-mêmes. Le xviii<sup>e</sup> siècle, Anthologie des mémorialistes du xviii<sup>e</sup> siècle*, R. Laffont, « Bouquins », 1996.
- Lecarme Jacques, « L'autobiographie dans l'Histoire comme catastrophe (Chateaubriand-Drieu La Rochelle-Régis Debray) », *Écriture de soi, écriture de l'histoire*, Jean-François Chiantaretto (dir.), In Press éditions, 1997, p. 23-41.
- « La mémoire des vaincus », *La Faute à Rousseau*, n° 33, juin 2003, p. 47-49.
- « Ministres autobiographes », *Chateaubriand mémorialiste, colloque du cent cinquantième (1948-1998)*, Jean-Claude Berchet et Philippe Berthier (dir.), Genève, Droz, 2000, p. 291-306.
- Lejeune, Philippe, *L'Autobiographie en France*, A. Colin, « U2 », 1971; « *Cursus* », 2003.
- *Le Pacte autobiographique*, Le Seuil, « Poétique », 1975; « *Points* », 1996.
- Lesne, Emmanuèle, *La Poétique des mémoires. 1650-1685*, H. Champion, 1996.
- Milliot Vincent, *Les Mémoires policiers, 1750-1850: écritures et pratiques policières du siècle des Lumières au Second Empire*, Rennes, PUR, 2006.
- Milliot Vincent & Neveu Érik (dir.), « Les "Mémoires" de la politique », *Mots*, n° 32, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, septembre 1992.
- Niderst, Alain, *Les Français vus par eux-mêmes. Le siècle de Louis XIV. Anthologie des mémorialistes du siècle de Louis XIV*, Robert Laffont, « Bouquins », 1997.
- Nora, Pierre, « Les Mémoires d'État: de Commines à de Gaulle », *Lieux de mémoire. La Nation II*, Pierre Nora (dir.), Gallimard, « Bibliothèque des idées », 1986, p. 355-400.
- Péiteau, Natalie, *Écrire la mémoire. Les mémorialistes de la Révolution et de l'Empire*, Les Indes savantes, 2012.
- Perrin, Jean-François, *Politique du renonçant, le dernier Rousseau (des Dialogues aux Réveries)*, Kimé, 2011.
- Raviez, François, *Le Duc de Saint-Simon et l'écriture du mal. Une lecture démonologique des Mémoires*, H. Champion, 2000.
- Rossi, Henri, *Les Mémoires aristocratiques féminins (1789-1848)*, H. Champion, 1998.
- Sorel Albert, « Histoire et Mémoires », *Minerva*, n° 22, 15 janvier 1903, p. 161-188.

- Tatin-Gourier, Jean-Jacques (dir.), *La Réception des mémoires d'Ancien Régime: discours historique, critique, littéraire*, Éd. le Manuscrit, 2010.
- Thibaudet Albert, « Mémoires » [*Nouvelle Revue française*, t. XV, septembre 1920, p. 430-443], *Réflexions sur la littérature*, éd. Antoine Compagnon et Christophe Pradeau, Gallimard, 2007, p. 460-474.
- Tulard, Jean, *Nouvelle bibliographie critique des Mémoires sur l'époque napoléonienne, écrits ou traduits en français*, Genève, Droz, 1991.
- Voisine Jacques, « Mémoires et autobiographie (1760-1820) », *Neohelicon*, t. XVIII, n° 2, 1991, p. 149-183.
- Weerd-Pilorge, Marie-Paule de (dir.), *Les Mémoires de Saint-Simon: lecteur virtuel et stratégies d'écriture*, Oxford, Voltaire Foundation, 2003.
- (dir.), *Mémoires des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles: nouvelles tendances de la recherche*, Groupe de recherche Histoire des représentations, Tours, université François Rabelais, 2003.
- (dir.), *L'Idée d'opposition dans les mémoires d'Ancien-Régime*, *Cahiers d'histoire culturelle* n° 16, 2004.
- Wintermeyer, Rolf (dir.), *Moi public et moi privé dans les mémoires et les écrits autobiographiques du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours*, Mont Saint-Aignan, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2008.
- Zanone, Damien, *Écrire son temps. Les Mémoires en France de 1815 à 1848*, Lyon, PU de Lyon, 2006.
- « Les Mémoires au XIX<sup>e</sup> siècle: identification d'un genre », *Être et se connaître au XIX<sup>e</sup> siècle. Littérature et sciences humaines*, John Jackson, Juan Rigoli, Daniel Sangsue dir., Genève, Éd. Métropolis, « Histoire/Essais », 2006, p. 119-142.
- *Le Moi, l'Histoire. 1789-1848*, D. Zanone dir., Grenoble, Ellug, 2005.

## NOTE SUR LES AUTEURS

Helena AGAREZ MEDEIROS

Enseigne la traductologie à l'Universidade Nova de Lisbonne. Elle est titulaire d'un doctorat (université Catholique de Louvain – KUL) et d'un Master (université de Lisbonne) en traductologie. Elle a fait des études post-doctorales sur l'autobiographie en France à l'université catholique de Louvain, ayant participé (avec Jan Herman et Katrien Horemans) à la rédaction du volume *L'Autobiographie, entre pacte et tabou*, à paraître en 2013. Son domaine principal de recherche est la réception de Shakespeare au Portugal et en France, sujet sur lequel elle publiera bientôt une monographie (*Voltaire's « La Mort de César »: A Play « Entirely in the English Taste »?*, à paraître chez Peter Lang).

Joël BLANCHARD

Professeur à l'université du Maine et l'un des grands spécialistes du Moyen Âge tardif. Il est l'auteur d'une biographie sur Commynes (*Philippe de Commynes*, Fayard, 2006), d'une édition de la correspondance du mémorialiste (Droz, 2001), d'une édition critique des *Mémoires* (Droz, 2007, 2 vol.), de la première édition intégrale des *Mémoires* en livre de poche (« Lettres gothiques », 2001), de la première traduction des *Mémoires* en français moderne (Pocket, « Agora », 2004), et de nombreux travaux, notamment: *Commynes l'Européen*, Droz, 1996; *Écriture et pouvoir à l'aube des temps modernes*, PUF, 2002 (en collaboration avec Jean-Claude Mühlethaler); *1511-2011 Philippe de Commynes. Droit, écriture: deux piliers de la souveraineté* (dir.) Droz, 2012.

Anne COUDREUSE

Maître de conférences à l'université Paris 13, et a été membre junior de l'Institut universitaire de France de 2007 à 2012. Sa thèse a été publiée en deux volumes: *Le Goût des larmes au XVIII<sup>e</sup> siècle* (PUF, 1999) et *Le Refus du pathos au XVIII<sup>e</sup> siècle* (Champion, 2001). Elle a co-dirigé un volume de la revue *Itinéraires*, intitulé

Pour une histoire de l'intime et de ses variations (L'Harmattan, 2009), et réuni un dossier sur « Les Mémoires : une question de genre ? » dans la même revue (L'Harmattan, 2010).

John EAKIN

Spécialiste des études sur l'autobiographie. Il a notamment publié *Fictions in Autobiography: Studies in the Art of Self-Invention* (1985); *Touching the World: Reference in Autobiography* (1992); *How Our Lives Become Stories: Making Selves* (1999); et *Living Autobiographically: How We Create Identity in Narrative* (2008). Il a également édité *On Autobiography* (1989) de Philippe Lejeune. Eakin est Ruth N. Halls Professor Emeritus of English à Indiana University.

Catherine EMERSON

Elle a fait ses études de lettres et d'histoire à l'université d'Oxford et puis à Hull en Angleterre, où elle a fait une thèse doctorale sur les Mémoires d'Olivier de La Marche, publiée plus tard sous le titre d'*Olivier de La Marche and the Rhetoric of Fifteenth-Century Historiography* (2004). Elle travaille actuellement sur la réception d'œuvres médiévales à des époques ultérieures et surtout sur Denis Sauvage, traducteur et éditeur de plusieurs historiographes français dont La Marche et Philippe de Commines. Elle a publié à ce sujet « A Question of Paternity: Denis Sauvage, Philippe de Commines and Olivier de La Marche » dans *Essays in Later Medieval French Literature: The Legacy of Jane H. M. Taylor* (éd. Rebecca Dixon, 2010) et un article sur les éditions de Commines du dix-neuvième siècle, « Qui a lu Commines au XIX<sup>e</sup> siècle ? » dans *1511-2011 Philippe de Commines. Droit, écriture : deux piliers de la souveraineté* (éd. Joël Blanchard, 2011). Elle est également l'auteur de plusieurs articles sur le Manneken Pis de Bruxelles et sa signification dans la culture de la ville. Elle travaille à l'université nationale d'Irlande à Galway depuis 2002, où elle est maître de conférences.

Nathalie FROLOFF

Ancienne élève de l'ENS (Ulm, 1991) et agrégée de Lettres modernes (1994), Nathalie Froloff est MCF à l'IUT de Tours depuis 2006 et membre de l'équipe d'accueil « Littérature française du XIX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècles » de Paris-Sorbonne. Depuis sa thèse sur « La chronique poétique dans *La Nouvelle Revue française* de 1919 à 1939 » (sous la dir. de Jean-Yves Tadié, à paraître chez Champion), elle a travaillé sur les réseaux de revues françaises et européennes, et sur la littéra-

ture contemporaine et la photographie. Elle a codirigé avec Didier Alexandre et Dominique Rabaté le premier numéro de la revue *ELFe XX-XXI* sur l'aventure, et ses deux derniers articles ont été présentés lors du premier colloque international sur Emmanuel Carrère à Paris 3 en juin 2011, et lors du colloque de Cerisy sur Annie Ernaux de juillet 2012.

Jan HERMAN

Professeur de littérature française à la KU Leuven où il dirige le *Centre de Recherches sur le roman du XVIII<sup>e</sup> siècle*. Ses recherches portent sur la poétique du roman et s'orientent tout d'abord vers le roman de l'Âge classique. Dans ce domaine, il a signé plusieurs monographies (*Le Mensonge romanesque. Paradigmes pour l'étude du roman épistolaire en France*, Amsterdam, 1989, *Le Roman véritable. Stratégies préfacielles au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Oxford, SVEC, 2008, et *Le Récit génétique au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Oxford, SVEC, 2009), ainsi qu'une vingtaine d'ouvrages collectifs et de recueils (avec Ch. Angelet, M. Escola, J. Cormier, F. Hallyn, M. Kozul, N. Kremer, L. Omacini, P. Pelckmans, Fr. Rosset, J.-P. Sermain). Ses études plus récentes l'amènent à explorer l'élaboration d'une poétique endogène dans le roman avant Cervantes. Il prépare un *Essai de poétique historique du roman*.

Marc HERSANT

Maître de conférences HDR à l'université Lyon 3, il est spécialiste dans les domaines de la littérature du XVIII<sup>e</sup> siècle et de l'écriture de l'histoire à l'époque classique. Il a publié chez Champion en 2009 *Le Discours de vérité dans les Mémoires du duc de Saint-Simon* et termine un second ouvrage intitulé *Voltaire, écriture et vérité*. Outre ces deux études, Marc Hersant a publié de nombreux articles sur Saint-Simon, Voltaire, Retz, ainsi que sur d'autres mémorialistes et historiens de l'Ancien Régime. Il a dirigé ou co-dirigé plusieurs collectifs sur Saint-Simon et sur des questions d'histoire et de théorie de la littérature.

Katrien HOREMANS

Elle a obtenu son master en Langues et Littératures françaises à l'université de Leuven en 2009. Depuis octobre 2009, elle est associée au département de littérature de la KU Leuven, où elle rédige une thèse de doctorat s'intéressant à l'étude discursive des procédures de légitimation et d'accréditation du discours autobiographique français (1750-1850). La thèse est dirigée par Jan Herman et Lieven D'hulst et s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche mené à la KU Leuven par Jan Herman.

## Jean-Christophe IGALENS

Agrégé de Lettres modernes, docteur en littérature française, Jean-Christophe Igalens est maître de conférences en littérature française du XVIII<sup>e</sup> siècle à l'université Nice et Sophia Antipolis. Il est l'auteur de *Casanova. L'écrivain en ses fictions*, Classiques Garnier, 2011.

## Jean-Louis JEANNELLE

Maître de conférences à l'université Paris-Sorbonne et membre de l'IUF. Il est l'auteur d'une étude consacrée au *Miroir des limbes* intitulée: *Malraux, mémoire et métamorphose* (Paris, Gallimard, 2006) et d'un essai sur le genre des « Vies majuscules »: *Écrire ses Mémoires au XX<sup>e</sup> siècle: déclin et renouveau* (Gallimard, coll. « Bibliothèque des idées », 2008). Il a publié *Genèse et autofiction* (Academia Bruylant, 2007, en collab. avec C. Viollet), « Fictions d'histoire littéraire » (*La Licorne*, n° 86, PUR, 2009), *Modernité du Miroir des limbes: un autre Malraux* (Classiques Garnier, 2011, en collab. avec Henri Godard), ainsi que plusieurs articles sur la poétique des écrits factuels (notamment « L'acheminement vers le réel », *Poétique*, n° 139, septembre 2004), le genre du témoignage (« Pour une histoire du genre testimonial », *Littérature*, n° 135, septembre 2004) ou la question de la valeur en littérature. Il dirige la revue en ligne *Fabula-LHT* (<http://www.fabula.org/lht/>).

## Anna KARLA

A fait des études en histoire, en langue et littérature allemande et en sciences culturelles à l'université Humboldt de Berlin, à Sciences Po Paris et à l'École des hautes études en sciences sociales. Elle prépare une thèse de doctorat en cotutelle entre Berlin et Paris sur le thème des Mémoires sur la Révolution française.

## Philippe LEJEUNE

A enseigné la littérature française à l'université Paris-Nord Villetaneuse jusqu'en 2004. Ses travaux portent sur l'autobiographie (*Le Pacte autobiographique*, Le Seuil, 1975; *Les Brouillons de soi*, Le Seuil, 1998; *Signes de vie*, Le Seuil, 2004; *Autogénèses*, Le Seuil, 2013) et sur le journal personnel (« Cher Cahier... », Gallimard, 1990, *Le Moi des demoiselles*, Le Seuil, 1993, *Un journal à soi. Histoire d'une pratique*, en collaboration avec Catherine Bogaert, Textuel, 2003). Il prépare un livre intitulé *Aux origines du journal personnel, France, 1750-1815*, actuellement en ligne sur son site ([www.autopacte.org](http://www.autopacte.org)). Il est co-fondateur et président de l'Association pour l'Autobiographie (APA).

## Emmanuèle LESNE-JAFFRO

MCF à l'université Blaise Pascal-UMR 5037. Elle a publié: *La Poétique des Mémoires (1650-1685)*, Champion, Paris, 1996; « Les marges casanoviennes », dans *Écritures des marges aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles: écritures en marges?*, dir. A. Garrait-Bourrier, PUBP, 2010; « La qualité acoustique des Mémoires: De l'histoire sans parole de La Rochefoucauld au bavardage de Casanova », dans *Histoire, histoires. Nouvelles approches de Saint-Simon et des récits des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles*, Artois Presses Université, 2011; « L'écriture rétrograde de Saint-Simon », dans *La Guerre civile des langues, Mémoires de Saint-Simon, année 1710*, « Intrigue du mariage de M. le duc de Berry », dir. M. Hersant, Classiques Garnier, coll. « Rencontres », 2011; « Avant Mémoire et Antimémoires, relecture et contestation du genre chez Jean Delay et André Malraux », dans *La Réception des Mémoires d'Ancien Régime: discours historique, critique et littéraire*, textes réunis par M.-P. de Weerd-Pilorge, Éd. Le Manuscrit, Paris, 2009; « L'Histoire de ma vie de Casanova, mémoire littéraire européenne? », dans *La Littérature française au croisement des cultures*, dir. M. Bertaud, Travaux de Littérature, n° XXII, p. 203-214, Droz, 2009.

## Catherine MARIETTE-CLOT

Maître de conférences en littérature française à l'université Stendhal-Grenoble 3, membre du « Centre d'études stendhaliennes et romantiques » de l'équipe E.A. 3748 – Traverses 19-21. Elle a soutenu une thèse sur Stendhal, fait paraître une édition critique, *Napoléon de Stendhal* (Stock, 1998) et publié de nombreux articles sur cet auteur. Ses travaux portent actuellement sur la notion de « romanesque » au XIX<sup>e</sup> siècle (notamment à travers les œuvres de George Sand et de Stendhal). Elle a édité *Simon* pour les *Cœuvres complètes* de George Sand (Champion, 2010) et participe à l'édition en cours sur les *Journaux et papiers* de Stendhal. Elle vient de diriger un volume collectif (en collaboration avec Damien Zanone), *La Tradition des romans de femmes XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*, paru chez Champion, en 2012.

## Jean-François MASSOL

Professeur de littérature française et didactique de la littérature à l'université Stendhal Grenoble 3 depuis 2003, Jean-François Massol a d'abord mené des recherches sur la littérature française dans une perspective sociologique (*De l'institution scolaire de la littérature française, 1870-1925*, Grenoble, ELLUG, 2004). Pour des travaux sur la lecture littéraire de l'école primaire à l'université, il s'est intéressé à l'histoire littéraire (« L'Histoire littéraire et son enseignement », ouvrage co-dirigé avec Jean-Claude Larrat, *L'École des Lettres second degré*, n° 7,

février 1994), aussi bien qu'à la littérature de jeunesse (*L'Auteur de jeunesse: de l'édition à l'école*, co-dirigé avec François Quet, ELLUG, 2011). L'œuvre de Roger Martin du Gard, riche en textes posthumes depuis 1968, lui a permis d'étudier les rapports complexes et variés entre différents genres (« La Nouvelle et le roman fleuve: à propos de Roger Martin du Gard », *Poétique*, n° 81, février 1990; « Roger Martin du Gard épistolier: quelques remarques sur les lettres dans le roman », *Cahiers Roger Martin du Gard*, n° 3, Gallimard, 1992; « Roger Martin du Gard romancier polygraphe », *L'École des Lettres second cycle*, n° 11, mars 1999; « Présence de l'hagiographie dans l'œuvre de Roger Martin du Gard », *Roger Martin du Gard et le biographique*, co-dirigé avec Hélène Baty-Delalande, Grenoble, ELLUG, 2009). Jean-François Massol travaille actuellement à la publication du « Journal de Maumort (14 juin-21 juillet 1940) ».

#### Christophe MEURÉE

Docteur en langues et lettres de l'université catholique de Louvain (UCL, Belgique) et ancien chercheur postdoctoral Figura (université du Québec à Montréal), Christophe Meurée est actuellement chargé de recherche du Fonds national de la recherche scientifique belge (F.R.S./FNRS) à l'UCL. Ses recherches portent sur la théorie littéraire et la littérature contemporaine (xx<sup>e</sup>-xxi<sup>e</sup> siècles). Il a co-écrit, avec Jean-Louis Dufays et Michel Lisse, un manuel de théorie littéraire (*Théorie de la littérature. Une introduction*, Academia-Bruylant, 2009) et a publié, avec Pierre Piret, *De mémoire et d'oubli: Marguerite Duras* (Peter Lang, 2010). Il dirige, chez Peter Lang, la collection « Marguerite Duras » et est co-rédacteur du Bulletin de la Société Marguerite Duras.

#### Juliette NOLLEZ

Agrégée de Lettres modernes et professeur en CPGE au lycée Richelieu de Rueil-Malmaison. Elle a soutenu, en 2009, une thèse portant sur la *Rhétorique des Mémoires du duc de Saint-Simon* (à paraître aux éditions Classiques Garnier), et a publié une dizaine d'articles consacrés notamment à cet auteur. Ses recherches portent sur l'analyse du discours, la rhétorique, et l'étude de la langue des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

#### Adrien PASCHOUD

Enseigne la littérature française des xvii<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles à l'université de Lausanne. Il a notamment publié *Le Monde amérindien au miroir des « Lettres édifiantes et curieuses »* (Oxford, SVEC, 2008) et prépare actuellement une édition des écrits autobiographiques du jésuite Jean-Joseph Surin.

#### Jean-François PERRIN

Professeur émérite de littérature française du xviii<sup>e</sup> siècle à l'université de Grenoble. Il a publié: *Politique du renonçant, le dernier Rousseau* (Kimé, 2011), *Le Chant de l'origine, la mémoire et le temps dans les Confessions de Jean-Jacques Rousseau* (Oxford, SVEC, 1996); J.-J. Rousseau, *Lettres philosophiques*, « Classiques de poche » et *La Reine Fantastique* (éd. critique), dans *Hamilton et autres conteurs* (H. Champion, « BGF », n° 16), ainsi qu'une quarantaine d'articles sur les écrits et la pensée de Rousseau. Il prépare une édition critique des *Lettres à Malesherbes*, de la *Lettre à M. de Saint-Germain* et des *Dialogues*, dans le cadre de l'Édition chronologique complète des œuvres de J.-J. Rousseau en cours de publication aux Classiques Garnier.

#### Claire QUAGLIA

Doctorante à l'université Paris-Diderot. Elle prépare une thèse sur la représentation de la vie privée et la figure du roi dans les *Mémoires* de Saint-Simon, de Brienne le jeune, de l'abbé de Choisy et de Primi Visconti, sous la direction de Pascal Debailly.

#### François RAVIEZ

Maître de conférences habilité à l'université d'Artois, spécialiste des mémorialistes, François Raviez est l'auteur de *Le Duc de Saint-Simon et l'écriture du Mal: une lecture démonologique des Mémoires* (Champion, 2000) et de *Vertige de Chateaubriand* (Atlande, 2007). Il a également publié deux anthologies des *Mémoires* de Saint-Simon au Livre de Poche (La Pochothèque, 2007, et La Lettre et la Plume, 2011), ainsi qu'une édition des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau aux Classiques de Poche (2012).

#### Dinah RIBARD

Maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales, membre du Centre de recherches historiques (Groupe de recherches interdisciplinaires sur l'histoire du littéraire). Ses recherches portent sur l'histoire du travail intellectuel entre époque moderne et premier dix-neuvième siècle, et sur les rapports entre histoire et littérature. Elle a publié en 2003 *Raconter Vivre Penser. Histoires de philosophes 1650-1766* (Paris, Vrin/EHESS), en collaboration avec Christian Jouhaud et Nicolas Schapira, en 2009, *Histoire littérature témoignage. Écrire les malheurs du temps* (Paris, Gallimard) et en collaboration avec Judith Lyon-Caen, en 2010, *L'Historien et la littérature* (Paris, La Découverte). Elle a co-dirigé avec Nicolas Schapira, en 2007, un numéro de la *Revue de synthèse* sur « L'histoire

par le livre, XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle ». Parmi ses publications récentes: « Le travail intellectuel: travail et philosophie, XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle », *Annales HSS*, mai-juin 2010, n° 3, p. 715-742; « Science et politique des affects: « C'était mieux avant » et la théologie » (réponse à Alain Boureau), *Penser/Rêver*, n° 19, printemps 2011, p. 133-136; (avec Judith Lyon-Caen) « Historiographies. L'activité et l'écriture critiques entre presse et littérature, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles », *CONTEXTES*, n° 11, 2012, URL: <http://contextes.revues.org/5303>.

#### Tiphaine SAMOYAULT

Professeur de littérature comparée à l'université Paris 3. Elle a publié des essais: *Excès du roman* (Maurice Nadeau éd., 1999), *Littérature et mémoire du présent* (Pleins feux, 2001), *La Montre cassée* (Verdier, 2004), *La Main négative* (Argol 2008) et des romans: *La Cour des Adieux* (Maurice Nadeau, 1999), *Météorologie du rêve* (Le Seuil, 2000), *Les Indulgences* (Le Seuil, « Fiction & C<sup>ie</sup> », 2003). Son dernier récit, *Bête de cirque* (Le Seuil, 2013) et elle prépare actuellement une biographie intellectuelle de Barthes pour les éditions du Seuil.

#### Alexandre TARRÊTE

Spécialiste de la littérature française de la Renaissance et maître de conférences à l'université de Paris-Sorbonne. Ses recherches portent notamment sur les rapports entre philosophie et littérature (*Stoïcisme et christianisme à la Renaissance*, Éd. Rue d'Ulm, Cahiers V. L. Saulnier, n° 23, 2006; *Guillaume Du Vair parlementaire et écrivain*, Droz, 2005), sur la théorie politique et l'écriture de l'Histoire (chez La Boétie, Lipse, de Thou, Lancre, Ronsard...), sur les rapports entre l'œuvre et l'auteur (journée d'étude sur la biographie des écrivains à la Renaissance, université de Chicago, Cahiers Parisiens, 4, 2008) et sur l'écriture de soi, en particulier chez Montaigne (contribution au *Dictionnaire Montaigne*, dir. Philippe Desan, Paris, Champion, 2004, et à l'édition des *Essais de Michel de Montaigne*, « Folio classique », 2009).

#### Marie-Paule DE WEERDT-PILORGE

Maître de conférences à l'université François Rabelais de Tours, membre de l'équipe de recherche ICD de l'université de Tours (Interactions Culturelles et Discursives), spécialiste des Mémoires du XVIII<sup>e</sup> siècle, a publié entre autres *Les Mémoires de Saint-Simon. Lecteur virtuel et stratégies d'écriture*, Voltaire Foundation, SVEC, 2003 et *Mémoires de Justine Guillery 1789-1846*, PUR, coll. « Mémoire commune », 2007.

#### Damien ZANONE

Professeur à l'université de Louvain (UCL). Ses travaux portent majoritairement sur la littérature romanesque et autobiographique du XIX<sup>e</sup> siècle. On lui doit en particulier, sur les Mémoires, deux ouvrages de référence: *Écrire son temps. Les Mémoires en France de 1815 à 1848*, Lyon, PU de Lyon, 2006; *Le Moi, l'histoire. 1789-1848*, Grenoble, Ellug, 2005.

# TABLE DES MATIÈRES

Marc HERSANT, Jean-Louis JEANNELLE, Damien ZANONE

*Introduction* ..... 7

## IDENTIFIER, ÉDITER, LIRE

*Mémoires pour servir à l'histoire de France : un aperçu d'un genre à ses origines* ..... 15  
Catherine EMERSON

*Les Mémoires sans le genre* ..... 29  
Dinah RIBARD

*Diversité formelle et écriture de soi chez Saint-Simon, l'abbé de Choisy,  
Brienne le jeune et Primi Visconti* ..... 41  
Claire QUAGLIA

*Bombelles et Bombon* ..... 55  
Philippe LEJEUNE

« La manière de s'affecter » ou la vérité d'un genre.  
*L'article « Mémoires » dans les Éléments de littérature de Marmontel* ..... 77  
Jean-Christophe IGALENS

*Mémoires d'Outre-Rhin : définition, adaptation et critique d'un genre « français »  
dans l'Allemagne du XIX<sup>e</sup> siècle* ..... 93  
Anna KARLA

## LES MÉMOIRES, DES MODÈLES D'ÉCRITURE EN TRANSFORMATION

*L'irréel du passé, mode paradoxal de l'expression de la vérité  
dans les Mémoires de Saint-Simon* ..... 107  
Juliette NOLLEZ

« À charge et à décharge ». <i>L'horizon judiciaire de l'écriture mémorialiste dans les Lettres À Malesherbes de J.-J. Rousseau</i> .....	121
Jean-François PERRIN	
<i>Les Mémoires d'outre-tombe: un dialogue des mourants</i> .....	133
François RAVIEZ	
<i>La troisième personne gaullienne dans les Mémoires de guerre</i> .....	143
Alexandre TARRÊTE	
<i>Un captif amoureux: Genet mémorialiste?</i> .....	161
Marc HERSANT	
<i>La tentation mémorialiste de Marguerite Duras</i> .....	175
Christophe MEURÉE	
<i>Les Mémoires au féminin, de Simone de Beauvoir à Annie Ernaux</i> .....	191
Nathalie FROLOFF	
<i>Mémoire de la trahison (Bourdieu, Depardon, Éribon, Ernaux)</i> .....	203
Tiphaine SAMOYULT	

#### ENTRE RÉCITS DE SOI ET FICTION

« L'ingénieuse tissure des fictions avec la vérité » .....	219
Emmanuèle LESNE-JAFFRO	
<i>Le pacte de lecture chez quelques mémorialistes du XVIII<sup>e</sup> siècle: Tilly, Morellet, le Prince de Ligne, M<sup>me</sup> d'Oberkirch pour une analyse du récit factuel</i> .....	233
Marie-Paule de WEEERDT-PILORGE	
<i>Des romans-mémoires aux Mémoires: la négociation d'un pacte autobiographique chez Rétif de la Bretonne</i> .....	243
Jan HERMAN	
<i>La voix retrouvée de Justine Guillery: Mémoires d'une inconnue</i> .....	257
Damien ZANONE	
<i>Roman, Mémoires, Écritures de soi: « Maumort » de Roger Martin du Gard</i> .....	267
Jean-François MASSOL	

#### MÉMOIRES ET ÉCRITURE DE L'HISTOIRE

<i>Pour une « archéologie » des mémoires l'écriture commynienne: exception ou filiations?</i> ....	285
Joël BLANCHARD	
<i>Aspects et enjeux de l'écriture mémorialiste au lendemain des Guerres de religion: Sa vie à ses enfants d'Agrippa d'Aubigné</i> .....	295
Adrien PASCHOUD	
<i>Les Mémoires de la révolution sont-ils lisibles?</i> .....	307
Anne COUDREUSE	
<i>De la diplomatie de se dire: le discours personnel dans les mémoires de l'Ancien Régime</i> ....	321
Katrien HOREMANS, Helena AGAREZ MEDEIROS	
<i>La vérité en crise dans les Mémoires sur Napoléon de Stendhal</i> .....	337
Catherine MARIETTE-CLOT	
<i>Vivre dans l'Histoire: autobiographie, Memoir(s) et Mémoires</i> .....	351
Paul John EAKIN	
<i>Malraux stalinien?</i>	
<i>Vies majuscules, polémiques et renouvellement du genre mémorial du XX<sup>e</sup> siècle</i> .....	363
Jean-Louis JEANNELLE	
<i>Bibliographie générale sur les Mémoires</i> .....	377
<i>Note sur les auteurs</i> .....	381